

SEXAGÉNAIRES

La paternité à l'âge de la retraite n'est plus réservée aux stars. Et les papas seniors ont du temps et de la maturité.

PAPY PAPA?

C'EST TENDANCE!

La nouvelle vient de faire le tour du monde. Johnny, bientôt 66 ans, et Laeticia, 33 ans, ont adopté Joy, un bébé vietnamien, à la veille de Noël. Une procédure qui a abouti quatre ans après l'adoption de Jade. Faites le calcul: quand Joy sera majeure, l'idole fêtera ses 84 printemps. C'est tout le mal qu'on lui souhaite. Mais est-ce raisonnable d'adopter ou de mettre des enfants au monde à cet âge?

LES STARS ET LES AUTRES

Bien sûr, le risque de ne pas voir ses enfants devenir adultes est évident pour les papys papas. Mais, quand on appartient à la famille d'une star, la disparition précoce du père ne rime pas forcément avec catastrophe: la famille restante est généralement à l'abri

des ennuis financiers et la maman, si elle est réellement présente, peut très bien élever son enfant sans que ce dernier ne souffre d'un traumatisme insurmontable.

«LE CALENDRIER HUMAIN NE SUIT PLUS LES MÊMES TRANCHES D'ÂGE QU'AUPARAVANT»

Philip Jaffé, psychiatre

La nouvelle donne, c'est que les enfants des stars ne sont plus les seuls concernés. Pour Philip Jaffé, directeur de l'Institut universitaire Kurt Bösch à Sion (lire aussi encadré), les papys

papas sont dans l'air du temps. «C'est indiscutablement tendance, renchérit le psychiatre. Avec les progrès de la médecine qui ont entraîné une augmentation de la longévité, la répartition du calendrier humain ne suit plus les mêmes tranches d'âge qu'auparavant.»

PAPYS PLUS MATURES

Un avis que partage Jacques Renaud, un entrepreneur à la retraite du Brassus (VD) qui a déjà fêté ses 61 ans. Normal, il est l'heureux papa de Samuel, 6 mois. «Je suis en bonne santé. Les risques de mourir existent à tout âge. Et puis, dans notre couple, il n'y a que le père qui est âgé, mon épouse a 36 ans. Et on est plein d'espoir quand on est vivant.»

L'espoir n'est pourtant pas le seul argument en faveur des papys papas. «Grâce à leur maturité, ils approchent les problèmes avec beaucoup plus de retenue que les pères plus jeunes», explique encore le psychiatre. Jacques Renaud voit aussi un autre atout à sa paternité tardive. «Grâce à ma retraite anticipée, j'ai plus de temps pour m'occuper de mon fils que j'en avais, il y a trente ans, pour élever les deux filles que j'ai eues d'un premier mariage.»

Mais le mal-être des enfants de parents vieillissants existe aussi. Le site Doctissimo en témoigne: «J'écris car

DE QUOI ON PARLE?

■ **VIEILLESSE** De plus en plus d'hommes qui approchent de l'âge de la retraite veulent de nouveau des enfants. Mais, pour ces derniers, avoir un papy papa, ce n'est pas toujours facile à porter.

mon père va avoir 60 ans, pour moi passer ce cap est symbolique, et entrer dans la soixantaine, c'est «faire un pas vers la tombe.»

La réponse d'un internaute: «Peut-être faut-il porter sur la vieillesse un autre regard que celui de notre société

«LES RISQUES DE MOURIR EXISTENT À TOUT ÂGE»

Jacques Renaud, 61 ans, papa de Samuel, 6 mois.

d'aujourd'hui? C'est important pour nos parents, et aussi pour nous plus tard, non pas pour se résigner mais pour être bien vivant jusqu'au bout.» ■

Victor Fingal (avec la collaboration de Stéphane Berney)

INTERVIEW

Philip Jaffé Professeur ordinaire en droits de l'enfant, le psychiatre parle du sort réservé aux enfants de parents âgés.



Michel Perret

«DES ENFANTS PARENTS DE LEURS PROPRES PARENTS!»

■ **Ces enfants sont-ils plus hantés par la peur de la mort de leurs parents que les autres?**

Absolument, la recherche prouve que cette peur existe: selon une étude américaine, dont les résultats ne doivent pas être très différents chez nous, entre un tiers et la moitié des enfants interrogés ont avoué que l'idée de la disparition d'un parent âgé les tenaillait.

■ **Quels reproches font-ils à leurs parents âgés?**

Ce qui les fâche, c'est de devoir devenir parents de leurs propres parents. C'est ressenti comme une injustice, alors que les autres enfants ont des parents pleins de vigueur. Non seulement, devenus adultes, ils doivent élever leurs propres enfants, mais en plus ils sont obligés d'aider leurs parents devenus vieux.

■ **Comment un enfant vit-il la disparition d'un père?**

Cela dépend du degré d'investissement du père en question de son

vivant. C'est beaucoup plus difficile si le père n'était pas vraiment présent. Cela dit, pour élever un enfant, deux parents, c'est mieux, mais, s'il n'en reste qu'un, la nature est ainsi faite que cela va aussi. A condition que le parent survivant donne l'attention nécessaire.

■ **Et si les deux parents sont âgés?**

C'est encore assez rare. Mais, avec les progrès de la médecine, de plus en plus de femmes «âgées» auront des enfants alors qu'actuellement ce sont surtout les pères qui sont touchés par ce retour de la paternité après 50 ans. Bien sûr, si les deux parents meurent alors que l'enfant n'est pas encore adulte, c'est une tragédie pour l'enfant.

■ **Y a-t-il une différence avec les enfants adoptés?**

Un enfant adopté a besoin d'encre plus d'attention de la part de ses parents. Même s'il ne s'en souvient pas consciemment, il porte en lui les souffrances des séparations subies dans sa petite enfance. ■

V. F.

TEMPS LIBRE

Jacques Renaud, du Brassus (VD), peut profiter de sa retraite anticipée pour s'occuper de Samuel, 6 mois.



LE DÉBAT
DU «MATIN»

www.lematin.ch/debat
ou par SMS
(envoyez LM DEBAT
au 700 (20 ct./
SMS))

**EST-IL
RAISONNABLE
D'ÊTRE PAPA
APRÈS 60 ANS?**



UNE SŒUR POUR JADE

Johnny et Laetitia avaient déjà adopté un premier enfant, Jade (photo), il y a quatre ans. Joy vient de rejoindre la famille.

Benaroch/Sipa

DES PARENTS CÉLÈBRES... ET ÂGÉS

HENRI VERNEUIL (1920-2002)

AVAIT 65 ANS lorsque son fils Sevan naît en 1985 et 69 ans à la naissance de Gayané. Sevan, candidat de la «Star Academy» en 2007, évoquait son père en ces termes: «Il y avait un grand écart de génération. Mais, en bon Arménien qu'il était, la famille était très importante pour lui. Il était très présent et très aimant. J'ai très mal vécu sa mort.»



AFP/Jean-Pierre Muller

YVES MONTAND (1921-1991)

AVAIT 67 ANS à la naissance de Valentin, son premier enfant biologique. «Au départ, il ne voulait plus d'enfant, raconte Carole Amiel, mère de Valentin. Il craignait qu'on ne le prenne pour le grand-père.» Valentin a 3 ans lorsque Yves Montand décède. «Je ne me souviens pas de comment il était, confiait Valentin en 2006. Je le connais mieux en tant qu'acteur. Mais je suis content d'être son fils.»



SIPA

SERGE GAINSBURG (1928-1991)

DEVIENT PÈRE POUR LA 4^e FOIS À 58 ANS. A sa mort, son fils Lucien «Lulu» a 5 ans. «Le seul moyen de se survivre, c'est de procréer», déclarait Gainsbourg en 1990. De Lulu, il dit: «Il ne m'apportera jamais la sérénité. Mais il m'envoie des ondes de bonheur, intenses et répétées.» En 2001, pour les 10 ans de sa mort, Lulu a enregistré, en duo avec sa mère, Bambou, «Ne dis rien», un titre de Gainsbourg.



Ginies/Sipa

CHARLIE CHAPLIN (1889-1977)

EST PÈRE POUR LA 10^e FOIS À 73 ANS. Dans son livre «17 minutes avec mon père», Jane Chaplin, née quand Charlot avait 68 ans, parle de l'interdiction «de jouer au risque de déranger», de sa mère qui répétait: «Votre père est un génie, il a besoin de calme.» Jane écrit aussi que la seule discussion sérieuse avec son père a duré 17 minutes, quand elle lui a annoncé sa vocation de comédienne.



Tr. I